

## Chapitre 6

### LA COMPTABILISATION DES STOCKS

#### Solution aux questions de révision

1. Avec la méthode PEPS, on calcule le coût des marchandises vendues le 15 novembre (40 unités) en commençant par les unités achetées en premier, c'est-à-dire les 10 unités en stock au début du mois, achetées à 60 \$ chacune, puis on complète avec 30 des unités achetées le 5 novembre à un coût unitaire de 65 \$. Avec la méthode de la moyenne mobile, le coût des marchandises vendues est calculé grâce au coût moyen pondéré établi après l'achat du 5 novembre (64,29 \$). Le coût des marchandises vendues est donc très différent selon qu'il est calculé avec la méthode PEPS ou la méthode de la moyenne mobile :

- Selon la méthode PEPS, les premiers coûts passés dans les stocks (actif) sont les premiers coûts assignés au coût des marchandises vendues (charge). Selon cette méthode, les coûts les plus anciens sont passés en charges en premier.
- Selon la méthode de la moyenne mobile, la valeur unitaire d'un article des stocks est recalculée chaque fois qu'un article de stock est acheté. Lorsque les biens sont vendus, le coût des marchandises vendues correspond au coût moyen de toutes les marchandises en stock au moment de la vente.

2. Registres d'inventaire permanent :

**PEPS**

Montres									
	Achats			Coût des marchandises vendues			Unités en stock		
Date	Quantité	Coût unitaire	Coût Total	Quantité	Coût unitaire	Coût total	Quantité	Coût unitaire	Coût Total
01-06							20	60 \$	1 200 \$
03-06				16	60 \$	960 \$	4	60 \$	240 \$
16-06	20	65 \$	1 300 \$				4	60 \$	240 \$
							20	65 \$	1 300 \$
23-06				4	60 \$	240 \$			
				12	65 \$	780 \$	8	65 \$	520 \$
30-06	20		1 300 \$	32		1 980 \$	8		520 \$

Il est à noter que les articles vendus le 3 juin font partie du lot d'ouverture et ont tous le même coût. Les articles vendus le 23 juin proviennent de deux lots de stock au coût unitaire différent. Il faut se rappeler que selon la méthode PEPS, les articles du lot le plus ancien sont présumés être vendus en premier.

### Moyenne mobile

Montres									
	Achats			Coût des marchandises vendues			Unités en stock		
Date	Quantité	Coût unitaire	Coût total	Quantité	Coût unitaire	Coût total	Quantité	Coût unitaire	Coût total
01-06							20	60,00 \$	1 200 \$
03-06				16	60,00 \$	960 \$	4	60,00 \$	240 \$
16-06	20	65,00 \$	1 300 \$				24	64,17 \$	1 540 \$
23-06				16	64,17 \$	1 027 \$	8	64,17 \$	513 \$
30-06	20		1 300 \$	32		1 987 \$	8		513 \$

Il est à noter que les articles vendus le 3 juin font partie du lot d'ouverture et ont tous le même coût. Les articles vendus le 23 juin proviennent de deux lots de stock au coût unitaire différent. Le coût moyen pondéré unitaire des marchandises vendues le 23 juin doit être calculé comme suit :  $([4 \times 60,00 \$] + [20 \times 65,00 \$]) \div 24 \text{ unités} = 64,17 \$ \text{ l'unité.}$

**3. Écritures de journal :**

		<b>PEPS</b>	<b>Méthode de la moyenne mobile</b>
03-06	Comptes clients	1 600	1 600
	Chiffre d'affaires	1 600	1 600
03-06	Coût des marchandises vendues	960	960
	Stocks	960	960
16-06	Stocks	1 300	1 300
	Comptes fournisseurs	1 300	1 300
23-06	Comptes clients	1 600	1 600
	Chiffre d'affaires	1 600	1 600
23-06	Coût des marchandises vendues	1 020*	1 027**
	Stocks	1 020	1 027

À noter :

- Les écritures pour les ventes du 3 juin et du 23 juin sont les mêmes pour les deux méthodes, parce que le prix de vente est de 100 \$ l'unité, peu importe la méthode d'évaluation des stocks.
- Les écritures du coût des marchandises vendues du 3 juin sont les mêmes, parce que les unités provenaient du stock d'ouverture pour les deux méthodes.
- La méthode d'évaluation des stocks n'a pas d'impact sur la comptabilisation des achats de stocks ; les écritures relatives à l'achat du 16 juin seront donc les mêmes, quelle que soit la méthode.
- Seules les écritures du coût des marchandises vendues du 23 juin diffèrent. Reportez-vous aux calculs donnés à la question précédente.

\*  $(4 \text{ unités} \times 60 \$) + (12 \text{ unités} \times 65 \$) = 1\,020 \$$

\*\*  $16 \text{ unités} \times 64,17 \$ \text{ l'unité} = 1\,027 \$ \text{ (arrondi)}$

**4.** Marge brute = Chiffre d'affaires – Coût des marchandises vendues

	<b>PEPS</b>	<b>Méthode de la moyenne mobile</b>
Chiffre d'affaires (1 600 \$ + 1 600 \$)	3 200 \$	3 200 \$
Coût des marchandises vendues (960 \$ + 1 020 \$)	<u>1 980 \$</u>	
(960 \$ + 1 027 \$)		<u>1 987 \$</u>
Marge brute	<u>1 220 \$</u>	<u>1 213 \$</u>

Les montants des ventes et du coût des marchandises vendues sont tirés des écritures de journal présentées à la question précédente.

**5.** La méthode qui a la marge brute la plus élevée permet de maximiser le bénéfice net ; la méthode qui a la marge brute la plus faible permet de réduire l'impôt au minimum.

Lorsque les prix d'achat des stocks augmentent, comme c'est le cas dans cette question, la méthode PEPS maximise le bénéfice net tandis que la méthode de la moyenne mobile réduit l'impôt au minimum.

**6.** Lorsque les prix d'achat des stocks baissent, la méthode de la moyenne mobile maximise le bénéfice net tandis que la méthode PEPS réduit l'impôt au minimum.

**7.** Selon la méthode PEPS :

Chiffre d'affaires*	3 050
Coût des marchandises vendues**	<u>1 700</u>
Marge brute	<u>1 350</u>

\* Les ventes sont calculées comme suit :

$$(25 \times 50 \$) + (30 \times 60 \$) = 1\,250 \$ + 1\,800 \$ = 3\,050 \$$$

\*\* Le coût des marchandises vendues est calculé comme suit :

Stock d'ouverture (20 unités, coût total donné)	800
Achats (30 unités × 25 \$) + (20 × 30 \$)	<u>1 350</u>
Coût des marchandises destinées à la vente (70 unités)	2 150
Moins : Stock de clôture (15 unités × 30 \$)	<u>(450)</u>
Coût des marchandises vendues (55 unités)	<u>1 700</u>

**8.** Selon la méthode du coût moyen pondéré :

Chiffre d'affaires*	3 050
Coût des marchandises vendues**	<u>1 689</u>
Marge brute	<u>1 361</u>

\* Les ventes sont calculées comme suit :

$$(25 \times 50 \$) + (30 \times 60 \$) = 1\,250 \$ + 1\,800 \$ = 3\,050 \$$$

\*\* Le coût des marchandises vendues est calculé comme suit :

Stock d'ouverture (20 unités, coût total donné)	800
Achats (30 unités $\times$ 25 \$) + (20 $\times$ 30 \$)	<u>1 350</u>
Coûts des marchandises destinées à la vente (70 unités)	2 150
Moins : Stock de clôture (15 unités $\times$ [2 150 \$ $\div$ 70 unités])	<u>(461)</u>
Coût des marchandises vendues (55 unités $\times$ [2 150 \$ $\div$ 70 unités])	<u>1 689</u>

**9.** Valeur des stocks restants au coût historique :  $10\,000 \$ - (10\,000 \$ \times 60 \%) = 4\,000 \$$

Valeur nette de réalisation des stocks restants :  $4\,000 \$ \times 50 \% = 2\,000 \$$

Comme la valeur nette de réalisation (2 000 \$) est inférieure au coût historique des stocks restants (4 000 \$), le bilan devrait rendre compte de la valeur nette de réalisation de 2 000 \$.

**10.** Valeur des stocks restants au coût historique :  $10\,000 \$ - (10\,000 \$ \times 60 \%) = 4\,000 \$$ .

Valeur nette de réalisation des stocks restants un mois plus tard : 5 000 \$.

Valeur comptable actuelle de ces stocks : 2 000 \$.

Puisque la valeur nette de réalisation (5 000 \$) est supérieure au coût historique des stocks restants (4 000 \$) et à sa valeur comptable actuelle (2 000 \$), le bilan devrait rendre compte un mois plus tard du coût historique de 4 000 \$. La règle du moindre du coût et de la valeur nette de réalisation empêche d'enregistrer les stocks à la valeur de 5 000 \$ parce que leur coût historique est inférieur à leur valeur nette de réalisation.

**11.** Le stock de clôture est surévalué de 4 000 \$, ce qui entraîne les répercussions suivantes sur le coût des marchandises vendues et sur la marge brute :

	<b>Solde actuel</b>	<b>Répercussion</b>	<b>Solde devrait être :</b>
Chiffre d'affaires	<u>120 000</u>	exact	<u>120 000</u>
Coût des marchandises vendues :			
Stock d'ouverture	22 000	exact	22 000
Achats nets	<u>90 000</u>	exacts	<u>90 000</u>
Coût des marchandises destinées à la vente	112 000	exact	112 000
Moins : Stock de clôture	<u>(24 000)</u>	surévalué	<u>(20 000)</u>
Coût des marchandises vendues	<u>88 000</u>	sous-évalué	<u>92 000</u>
Marge brute	<u>32 000</u>	surévaluée	<u>28 000</u>

**12.** Comme le stock de clôture de l'exercice précédent est surévalué de 4 000 \$, le stock d'ouverture de l'exercice suivant sera lui aussi surévalué de ce montant, ce qui entraîne une surévaluation de 4 000 \$ du coût des marchandises destinées à la vente et donc du coût des marchandises vendues. La marge brute sera sous-évaluée de 4 000 \$.

À la fin du deuxième exercice, la surévaluation de la marge brute au premier exercice et sa sous-évaluation au deuxième exercice s'annulent et ont donc une répercussion nette nulle. Les soldes des deux exercices sont toutefois inexacts.

**13.** Utilisation de la méthode de la marge brute pour estimer le stock de clôture :

Stock d'ouverture	90 000
Achats nets	<u>320 000</u>
Coût des marchandises destinées à la vente	410 000
Coût estimé des marchandises vendues :	
Chiffre d'affaires net	500 000
Moins : Marge brute estimée de 40 %	<u>(200 000)</u>
Coût estimé des marchandises vendues	<u>(300 000)</u>
Coût estimé du stock de clôture	<u>110 000</u>

**14.** Utilisation de la méthode de l'inventaire au prix de détail pour estimer le stock de clôture :

	<b>Coût</b>	<b>Prix de vente</b>
Stock d'ouverture	50 000	120 000
Achats	<u>200 000</u>	<u>480 000</u>
Marchandises destinées à la vente	<u>250 000</u>	600 000
Ventes nettes, au prix de vente (détail)		<u>500 000</u>
Stock de clôture, au prix de vente (détail)		<u>100 000</u>
Stock de clôture, au coût (100 000 \$ × *42 %)	<u>42 000</u>	

\* Ratio de détail =  $(250\,000 \$ \div 600\,000 \$) \times 100 \% = 42 \%$

**15.** L'un des objectifs clés de la préparation des états financiers est de permettre de comparer les états financiers de diverses entreprises ainsi que ceux d'une même entreprise sur plusieurs exercices. Si les entreprises passaient de la méthode du coût moyen pondéré à la méthode PEPS d'un exercice à l'autre, la comparabilité n'existerait plus. C'est la raison pour laquelle les entreprises doivent utiliser la même méthode d'évaluation des stocks année après année. Ce principe de la permanence des méthodes s'applique tant aux entreprises qui utilisent les IFRS qu'à celles qui utilisent les PCGR canadiens pour les entreprises à capital fermé.